**Etudier la Bible- Principes** Fiche 2

L’étude de la Bible implique davantage que de lire, occasionnellement, un chapitre des Psaumes ou des Proverbes, ou de penser à un passage « pieux » des Evangiles. Ceux qui étudient la Bible savent que la parole divine est leur « épée » (Ephésiens 6 :17 ; Hébreux 4 :12). Le fait d’aiguiser notre connaissance des Ecritures nous permettra de nous rapprocher davantage de Dieu, et de nous aider à cheminer dans notre vie chrétienne.

Aucun livre relatif à la Bible ne peut jamais se substituer à la Bible. Il y a beaucoup d’excellents ouvrages qui nous permettent de mieux comprendre les Ecritures, mais nous ne devons jamais mettre ces outils intéressants à la place de la parole divine. D’autre part, lorsqu’un outil de recherche contredit la Bible (comme c’est souvent le cas avec des commentaires et des “aides bibliques”, rédigés par des érudits qui n’ont pas le Saint-Esprit), un chrétien mature doit évaluer à sa juste valeur l’aide que peuvent lui apporter ces outils, pour n’en retenir que la partie valable et pour rejeter ce qui, manifestement, est en contradiction avec les solides vérités bibliques.

Tout en gardant ces recommandations en mémoire, voici quelques étapes à respecter pour mieux connaître la Bible, et pour tirer un plus grand profit de votre étude biblique :

1. **Familiarisez-vous avec la Bible**
   1. Lisez régulièrement la Bible
   2. Lisez les récits bibliques à vos enfants – et lisez la leçon de chaque récit
   3. Lisez et soulignez les livres de la Bible – apprenez à connaître le contenu de chaque livre
   4. Jouez à des jeux bibliques
2. **Procurez-vous un dictionnaire biblique**

Les dictionnaires bibliques donnent la définition des termes utilisés dans la Bible, et procurent des informations utiles concernant le contexte.

1. **Utilisez un manuel biblique**

Les manuels bibliques (Halley éd. Vida, Manley éd. Nogent, etc.) analysent le contenu de chaque livre de la Bible, et procurent des informations sur le contexte en ce qui concerne l’époque, le lieu et le public auquel ce livre est destiné.

1. **Consultez des concordances bibliques**

Les concordances bibliques regroupent les mots de la Bible. Une concordance est un outil pour retrouver des mots et les versets dans lesquels ces mots sont employés. Il existe des concordances exhaustives (comme la Concordance Strong, COK), qui regroupent toutes les références, et donnent également l’origine et la traduction des mots grecs et hébreux des mots répertoriés.

1. **Consultez plusieurs traductions bibliques**

La version Louis Segond est celle que nous utilisons généralement dans nos ouvrages. Cette traduction est très fidèle aux textes hébreu et grec originaux. Toutefois, d’autres traductions peuvent être utiles pour saisir le sens de certains versets bibliques. Soyez prudents en ce qui concerne certaines versions modernes, qui sont plutôt une interprétation du texte original, et qui s’en éloignent parfois.

1. **Examinez des livres de commentaires bibliques**

Ces commentaires expliquent, en détail, ce que des érudits pensent de la signification d’un verset. Parfois, ils peuvent être très utiles, parfois pas.

1. **Utilisez des dictionnaires hébreux et grec**

Les dictionnaires hébreu et grec donnent des informations détaillées à propos de la signification des mots, à l’époque où la Bible a été écrite. Un lexique est utile pour faire une étude plus poussée des Ecritures.

1. **Lisez des ouvrages traitant de la Bible, de l’histoire de l’Eglise et d’autres sujets bibliques**

Elargissez vos connaissances en sélectionnant des livres qui traitent, en détail, de sujets relatifs à la Bible. Apprenez à évaluer ces livres en comparant leur contenu et leur esprit par rapport à la Bible elle-même.

1. **Etudiez les thèmes et les doctrines**

Constituez-vous un cahier de notes, afin de consigner tous les versets qui traitent des doctrines bibliques. Recherchez ce que la Bible dit réellement à propos d’un sujet particulier, en examinant vous-même tous les versets qui le mentionnent. Utilisez une concordance et d’autres aides à votre disposition.

1. **Suivez un** [**Cours biblique**](http://www.coursdebible.org/) **par correspondance**

Il vous donnera une vue d’ensemble des doctrines majeures et des enseignements contenus dans les Ecritures.

* Cours biblique et formation pastorale de doctrine baptiste : [www.bibledoc.com](http://www.bibledoc.com)
* Ecole de mission sans nom sans frontière de doctrine pentecôtiste [www.dci.org.uk](http://www.dci.org.uk)
* Top formation par module <http://www.topchretien.com/topformations/>

1. **Lisez les brochures et les articles publiés**

Beaucoup de brochures et d’articles, traitent de sujets bibliques spécifiques. En étudiant simultanément cette documentation et votre Bible, vous augmenterez votre compréhension des sujets bibliques importants.

1. **Constituez-vous un programme personnel d’étude biblique**
   1. Choisissez un moment et un endroit pour étudier régulièrement la Bible, chaque jour
   2. Laissez vos cahiers et vos livres d’étude à cet endroit
   3. Priez avant d’étudier ; demandez à Dieu de vous guider et de vous donner la compréhension
   4. Etablissez-vous un programme d’étude pour l’année – et fixez-vous des objectifs
   5. Faites une étude biblique spéciale, une fois par semaine
   6. Révisez et méditez ce que vous avez étudié
   7. Pratiquez ce que vous enseignent les Ecritures

Les chrétiens qui tiennent compte des recommandations ci-dessus – en utilisant sagement, et à bon escient, la grande quantité de documentation fournie par l’Eglise et les autres sources disponibles, dans leur programme personnel d’étude journalière de la Bible – peuvent s’attendre à se rapprocher de Dieu, et à comprendre Sa parole de manière plus approfondie.

**Comment interpréter la Bible**

. Règles générales : replacer la phrase dans son contexte littéraire

Dispenser avec droiture la Parole de Dieu

Paul écrit à Timothée :

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » (2Tim2.15)

* Dispenser avec droiture la parole de la vérité signifie : l'expliquer afin que les autres en comprennent le sens exact (Néh 8.8)...
* Et cela demande de la rigueur et le respect des règles de l'art.

Malheureusement, Pierre nous fait remarquer que dans ce domaine, il y a de « mauvais ouvriers » qui tordent le sens des écritures.

* « C'est ce qu'il (Paul) fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition. » (2 Pi 3.16)

Nous avons donc la responsabilité, si nous voulons faire l'œuvre du Seigneur, de nous assurer que nous ne faisons pas dire au texte ce qu'il ne dit pas...

* En sortant des versets de leurs contextes, par exemple.

Avez-vous des exemples mauvaises interprétations causées par l'utilisation de versets sortis de leurs contextes ?

* Baptême des morts par les mormons (1 Cor 15.29)
* La non-divinité de Christ par les Témoins de Jéhovah (Col 1.15)

Tout le monde connait l'histoire (inventée) de celui qui voulait connaître la volonté de Dieu en ouvrant sa Bible et en pointant un verset au hasard...

* II pointa sur Mt 27.5 : Judas (...) partit, et alla se pendre.

Il s'est dit NON, allons voir ailleurs !

* II tomba sur « Va, et toi fait de même ! »

Ça ne peut pas être la volonté de Dieu ! Cherchons un troisième passage...

* II lut : « Ce que tu as à faire, fais-le vite ! »

Alors il tente de se pendre, mais la corde casse...

* II retourne chercher un nouveau verset et il tombe sur : « Va et repent toi ! »
* C'est une blague, bien sûr, mais elle exprime assez bien la « folie » d'essayer de comprendre le sens d'un verset sans son contexte.

« Les 3 plus importantes règles de l'étude de la Bible, disait R. Mayhue, sont : 1. Le contexte, 2. Le contexte, 3. Le contexte »[[1]](#footnote-1)

Nous serons toutefois un peu plus précis en parlant :

1. Du contexte immédiat
2. Du contexte du livre et de l'enseignement biblique en général
3. Du contexte historique et culturel

Le contexte immédiat

Le contexte immédiat consiste dans les versets qui précèdent et qui suivent le passage qu'on veut clarifier.

Prenons un exemple :

* « II est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. » (1 Cor 7.1) Certains en ont déduit qu'il ne fallait jamais avoir de contact physique avec une personne de l'autre sexe. (Littéralement ne pas toucher)

Le premier point à remarquer, c'est le style de langage utilisé par Paul.

* « Ne pas toucher une femme » est un euphémisme, qui signifie « avoir des relations sexuelles avec une femme. »

Ensuite, l'étude du contexte nous permettra d'apprendre que cette citation n'est pas essentiellement la pensée de Paul, mais plutôt la pensée des Corinthiens...

* Et Paul exposera SA pensée dans les versets qui suivent.
* « (Passons) à ce que vous m'avez écrit. Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. Toutefois, à cause des occasions d'inconduite, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. » (1 Cor 7.1-2)

En grec, il n'y a pas de guillemets pour indiquer une citation, mais si on les rétabli...

* On obtient : (Passons) à ce que vous m'avez écrit : « II est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. »
* Paul ajoute un « OUI, MAIS ». Il va donner diverses directives précisant que oui, c'est bien de rester seul et de se consacrer au Seigneur...
* « ... mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. » (V. 7)

L'étude du contexte immédiat nous évite donc de sombrer dans un extrême, comme les Corinthiens étaient probablement tombés, d'où la raison de leur questionnement.

Le contexte du livre entier

« Souvent, pour bien comprendre un verset, il faut le replacer dans le plan d'ensemble du livre d'où il est extrait. »[[2]](#footnote-2)

Si je prends, par exemple, Ecclésiaste 2.24 et que je le sors de son contexte :

* « II n'y a donc rien de mieux à faire pour l'homme que de manger, de boire et de jouir du bonheur au milieu de son labeur. » (Éccl 2.24 SEM)
* J'aurais certainement « une bonne devise pour un épicurien, mais elle se trouvera contredite par bien d'autres versets de la Bible »[[3]](#footnote-3)

« Comme beaucoup d'autres paroles du même livre, il faut voir cette affirmation comme une conclusion partielle à laquelle l'auteur est parvenu dans sa quête de « ce qui demeure ».[[4]](#footnote-4)

* Sa conclusion finale, il ne la tirera qu'a la fin du livre.
* « Écoutons la conclusion de tout le discours : crains Dieu et observe ses commandements. C'est là tout l'homme. » (Éccl 12.13)

De plus, même cette conclusion est partielle, puisque l'auteur ne tient compte que de ce qu'il vit dans l'état de révélation où il se trouve...

* Les auteurs du Nouveau Testament ajoutent à sa conclusion que tout est vain... Avec la perspective de l'éternité
* **1 Corinthiens 15.58 :** Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

**À qui s'adressent ces paroles ?**

Juste une petite parenthèse pour rappeler l'importance de déterminer les destinataires des écrits. (Voir l'exemple p. 91 )

* « Beaucoup de paroles de l'A.T. s'adressaient au peuple de l'Ancienne Alliance et ne sont pas directement applicables pour nous aujourd'hui. »[[5]](#footnote-5)
* « Nous devons faire le tri entre ce qui était strictement limité aux premiers destinataires et ce qui a valeur permanente »[[6]](#footnote-6)

**Interpréter à la lumière du but du livre**

Le but du livre est parfois indiqué clairement par son auteur. D'autres fois, nous devons tenter de le découvrir en faisant ressortir les principaux points du livre.

* Une Bible d'étude, un commentaire ou une introduction au N.T. ou à l'A.T. vous donneront un bon aperçu du but et du plan du livre que vous étudiez.
* « La détermination du but du livre est importante, car en principe, chacune de ses parties contribue à réaliser l'objectif de l'auteur et chaque phrase est en relation avec le but général. »[[7]](#footnote-7)

Le contexte de /'enseignement biblique

Ce contexte est beaucoup plus large que le livre lui-même...

* II consiste à considérer tous les enseignements de la Bible dans notre interprétation.
* Cet exercice est indispensable dans le cas de textes plus difficiles, où les contextes immédiats et proches ne permettent pas de tirer des conclusions satisfaisantes. Ex. : le texte semble contredire un autre enseignement biblique.

Le principe est assez simple : la Bible explique le Bible. (Nous y reviendrons au chapitre 11)

* On doit interpréter les passages « obscurs » en fonction des passages clairs, et non l'inverse.

Per exemple, **1 Pierre 3.18-20** est un texte obscur (voir p.88 et 89) : « (Christ) mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit. Par cet Esprit, il est aussi allé prêcher aux esprits en prison, qui avaient été rebelles autrefois, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche. »

* Je ne bâtirai pas une doctrine basée sur ce texte et ce n'est pas ce texte qui va venir « éclairer » d'autres textes. Ce sont les autres textes plus clairs qui doivent éclairer celui-ci.

B. Le contexte historique, géographique et culturel

Le contexte historique

On parle alors de la méthode historico-grammaticale.

* Elle tient compte de tous les aspects littéraires (sens des mots, grammaire, syntaxe, style, genre littéraire, etc.), mais aussi des aspects historiques et culturels.
* « Elle prend au sérieux le fait que Dieu s'est révélé dans une histoire et à travers elle. Toutes les paroles et tous les événements relatés dans la Bible sont donc intimement liés à leur temps. »[[8]](#footnote-8)

**La dimension historique de la Bible**

Rien de tel qu'un bon exemple[[9]](#footnote-9) pour saisir toute l'importance de ce principe.

* « À l'époque des patriarches, les adorateurs érigeaient des autels partout où ils dressaient leurs tentes et ils y offraient leurs sacrifices. » (Gn 8.20 et autres)
* « Avant l'entrée en Canaan, Moïse prévient le peuple qu'une fois installés dans le pays promis, ils ne pourront présenter leurs sacrifices qu'au lieu que l'Éternel choisira pour y placer son nom. » (Dt 12.5, 11, 14)
* « Celui qui offrait son sacrifice ailleurs qu'au lieu désigné devait être retranché du peuple » (Lv 17.4)
* « Tous les actes culturels étaient concentrés à Jérusalem. » (Dt 14.22-29)
* « Mais Jésus dit à la femme samaritaine que le temps était venu où l'on n'adorerait plus le Père sur le mont Garizim ni à Jérusalem. » (Jn 4.21)
* Hébreu nous explique que l'Ancienne Alliance était « l'ombre des choses à venir »

Sur la question du divorce (Mt 5.31-32), Jésus explique que Moïse l'a permis, mais qu'au commencement, il n'était pas ainsi (Mt 19.8)...

* Jésus rétablit donc la première chose.

« On découvre donc ici 3 dispensations différentes avec des législations variées : au commencement - Moïse - Jésus...

* « ... On ne peut donc pas ignorer l'histoire et traiter la Bible comme le Code civil ou le Code pénal valable tel quel pour tous les temps de la première à la dernière page. »[[10]](#footnote-10)
* C'est pourquoi nous devons faire une interprétation historique de la Bible

**L'aide apportée par l'histoire décrite pas la Bible elle-même**

Les livres historiques ont une grande valeur pour les herméneutes !

* Les histoires de la Bible nous aident à comprendre les raisons des agissements des personnages bibliques.
* « Toute l'histoire des livres des Rois est indispensable pour comprendre les messages des prophètes. »[[11]](#footnote-11)

**Les apports extrabibliques**

* L'histoire des peuples qui ont environné Israël est une aide précieuse pour nous aider à comprendre « le contexte » dans lequel le peuple de Dieu a évolué.

**L'aide de l'archéologie pour la compréhension de l'A.T. et du N.T.**

Les tablettes de Nuzi en sont un bon exemple.

* Elles nous aident à comprendre les lois et les coutumes de l'époque

Dans Genèse 31, on voit que Rachel vole les « dieux » de son père Laban...

**Quelqu'un à une idée de pourquoi elle a fait cela ?**

« Les tablettes de Nuzi montrent que, dans les tribus de cette région, la propriété pouvait passer au gendre à une condition : que le père de famille lui ait fait une présentation formelle des dieux domestiques. »

* « En prenant les dieux de son père Laban, Rachel s'assurait le droit de propriété de Laban pour son mari. »[[12]](#footnote-12)

L'archéologie nous permet donc de comprendre ce qui, autrement, resterait un mystère.

* Voir les nombreux exemples aux pages 100 à 102.
* Pourquoi Joseph s'est-il rasé avant d'aller voir pharaon ?
* Pourquoi les bergers étaient-ils en abomination aux Égyptiens ?
* Pourquoi Éphron a-t-il insisté auprès d'Abraham pour qu'il achète tout le champ de Makpéla ?

**L'archéologie éclaire le sens de certains mots**

On l'a vu à la leçon précédente...

* L'archéologie a permis de comprendre le sens de presque tous les mots rares du Nouveau Testament.

Le contexte géographique

Le contexte géographique peut nous aider à comprendre certaines allusions énigmatiques...

* Pourquoi le vent d'orient dessèche-t-il tout ?
* (Parce qu'il vient du désert)

Les pluies de la première et de l'arrière-saison (printemps et automne), l'importance de l'eau, les distances, le tracé et l'état des routes, la localisation des sources et des Oasis, la nature du terrain, etc. jouent un rôle dans l'histoire que la Bible raconte.

* Pourquoi le peuple fut-il si impressionné lorsqu'à la demande de Samuel il y eut de la pluie et du tonnerre ?
* Parce que c'était le temps des moissons (il ne pleut pas d'avril à octobre en Palestine)

Connaître les caractéristiques des lieux et des circonstances les événements se sont déroulés est important si l'on veut comprendre certaines réactions des personnages.

Le contexte culturel

La barrière culturelle est peut-être l'un des plus grands obstacles à la compréhension des Écritures.

* On a qu'à penser aux différences qui séparent encore de nos jours les pays arabes et les pays occidentaux...
* pour réaliser ce que 3 500 ans d'histoire ont pu creuser comme fossé culturel entre ces nations et nous, entre leur culture et notre culture.

\* Les thèmes suivants sont développés dans le livre et pourront être développés dans une étude subséquente…

**Le contexte culturel de l'A.T.**

**Le contexte culturel du N.T.**

**Approfondissement de notre compréhension**

**La forme de pensée**

**Particularités de la langue sémitique**

Présenté par Stéphane Rondeau Cours basé sur le livre d'Alfred Kuen,

Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991.Les citations de la Bible sont tirées de la traduction SER. (À moins de notes contraires)

1. Alfred Kuen, Comment Interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 84 [↑](#footnote-ref-1)
2. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 89 [↑](#footnote-ref-2)
3. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 90. [↑](#footnote-ref-3)
4. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 90. [↑](#footnote-ref-4)
5. Alfred Kuen, Comment Interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 90. [↑](#footnote-ref-5)
6. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 91. [↑](#footnote-ref-6)
7. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 92 [↑](#footnote-ref-7)
8. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaùs, 1991, p. 97 [↑](#footnote-ref-8)
9. Tiré textuellement de : Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaùs, 1991, p. 97. [↑](#footnote-ref-9)
10. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 98. [↑](#footnote-ref-10)
11. Alfred Kuen, Comment interpréter la Bible, Édition Emmaüs, 1991, p. 99. [↑](#footnote-ref-11)
12. http://www.egliselutherienne.org/bibliotheque/bible/mondedelat/MoAT\_4.htm [↑](#footnote-ref-12)